Mouline Mohammed Nabil,
Le Califat imaginaire d'Ahmad al-Mansour.

Paris, Presses Universitaires de France,
2009, 360 p.
ISBN : 978-2130572405

Le sujet de ce livre est passionnant, il retrace en profondeur le règne du sultan Aḥmad al-Manṣūr qui a duré un quart de siècle et qui est considéré par la plupart des chroniqueurs et historiens comme une sorte « d'âge d'or » pour le Maroc moderne. Intronisé sur un consensus après la mort subite de son frère Abdelmalek lors de la bataille d'Oued al-Makhazine et dans un contexte national et international particulier, la personnalité de ce monarque avait suscité un grand intérêt, que ce fût dans l'historiographie marocaine ou étrangère. Son image a nourri l'imaginaire populaire au Maroc et à l'étranger. Son « discours légitimateur et califal » avait traversé l'espace méditerranéen, comme dit l'auteur, pour devenir une idéologie visant à (re)créer le califat d'Occident.

Ce sultan qui était conscient des événements de son époque a su, à l'aide de ses courtisans, comment utiliser les supports idéologiques et leurs impacts sur le cérémonial, les insignes du pouvoir et la vie de la cour. Dans ce sens, cet ouvrage apporte une contribution essentielle à l'évolution historique de l'idéologie califale des Saadiens ou « Zaydanides » pour reprendre le terme de l'auteur. Cette idéologie s'orchestrait autour des « prétentions messianiques », des prophéties qui entouraient son accession au trône, du savoir et du *ǧihād*. Par ce biais, l'auteur met l'accent sur la présence du souverain à travers les diverses formes de théâtralisation des festivités, des constructions et des rituels de voyage. Dans cette perspective, al-Manṣūr avait la ferme conviction de doter le makhzan de prestige et de splendeur. Il n'hésitait pas à manifester l'apparat et la pompe de son pouvoir à l'aide d'un grand nombre de moyens symboliques : la *Sikka*, le vestimentaire, l'ombrelle, la *maḥalla*, le *Badīʿ*, la *bayʿa* et le *Mawlid*, etc. Son but était de « (re)bâtir une filiation directe et ininterrompue avec l'âge d'or de l'Islam » (p. 374) et de saper l'imaginaire des élites et des sujets.

L'ouvrage essaye, à travers une documentation diversifiée et des comparaisons avec les monarchies européennes, de jeter la lumière sur ces points et de dresser un tableau des bases du règne manṣūrien. Dès son arrivée au pouvoir, ce sultan a compris que l'organisation des institutions administratives et judiciaires et la centralisation des structures politiques étaient nécessaires pour réaliser ses ambitions et consolider son makhzan. L'auteur a démontré à quel point l'armée de métier et notamment le corps des renégats et des Andalous, lié à la personne du sultan, a pu participer au renforcement du pouvoir et incarner une volonté d'assurer des revenus fiscaux stables capables de subvenir aux besoins d'organisation de cette armée elle-même. Afin d'équiper son appareil militaire des techniques les plus modernes à l'instar des Européens et des Ottomans, ce souverain avait veillé à importer les armes à feu et à s'intéresser à les fabriquer au Maroc. Mais s'il avait tenté de rénover et réorganiser le makhzen à travers un monopole total des ressources économiques ordinaires et extraordinaires (la production de sucre, l'exploitation des mines de cuivre et de salpêtre…), l'auteur a constaté que la fiscalité était demeurée lourde.

En examinant son projet califal, et en utilisant des expériences comparatives, L'auteur n'a pas manqué de signaler que c'était à cause de la domination européenne des voies maritimes et d'un manque technique qu'Aḥmad al-Manṣūr ne pouvait pas se doter d'une flotte moderne. Il s'accrocha à la conquête du Soudan dans l'objectif d'acquérir une profondeur stratégique et économique susceptible de concrétiser ses ambitions califales et de contrer les prétentions hégémoniques de l'Empire ottoman.

Nabil Mouline a montré comment al-Manṣūr a pu développer des mécanismes de rayonnement légitimateurs, par une violence matérielle ou symbolique, pour éviter l'émergence d'un pouvoir politique concurrent soutenu surtout par une intervention étrangère comme c'était le cas de son neveu al-Nāṣir ibn al-Ġālib. Il a conclu que la tentative du sultan Aḥmad al-Manṣūr d'instaurer des structures politiques de dévolution du pouvoir a été avortée par le prince héritier lui-même, et n'a pas abouti à mettre fin au dilemme de la légitimité politique, constante qui pesait sur la continuité étatique et qui, selon lui, a coûté la vie à Aḥmad al-Manṣūr.

C'est grâce à ce sultan, comme le souligne l'auteur, que la Maroc, pays tampon doté d'une position géostratégique exceptionnelle, a pu faire entendre sa voix dans le contexte méditerranéen, voire devenir un acteur actif sur la scène internationale. Sa préoccupation centrale était de protéger le pays contre les menaces extérieures en menant un « Jihad diplomatique » basé sur la réalisation des intérêts pour s'approcher soit de l'Espagne, de l'Angleterre ou de l'Empire ottoman au point de nourrir le rêve de reconquête de l'Andalousie et penser même aux Indes.

Dans l'ensemble, son pouvoir a été renforcé grâce à la centralité de sa personne chérifienne et à une modernisation des institutions fondée, selon Nabil Mouline, sur le statut supra-tribal et sur le refus de la tutelle des Ottomans. Même si, à la fin de son règne, les signes annonçant que les désastres du début du dix-septième siècle étaient évidents, il

BCAI 25 (2010) Mohammed Nabil Mouline: Le Califat imaginaire d'Ahmad al-Mansour., recensé par M. Jadour
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

est clair d'après la plupart des chapitres de ce livre construit intelligemment, qu'Aḥmad al-Manṣūr avait réussi à exécuter son plan « triptyque » légitimateur, politique et impérial, grâce auquel la monarchie marocaine a sa profondeur historique. On sait que Sidi Muḥammad bin ʿAbdallāh prit ce sultan comme modèle et il déclarait « qu'il était son professeur et son exemple » [1], ce qui a poussé Abdallah Laroui à le qualifier d'architecte du Maroc moderne.

Mohamed Jadour
Université Hassan II – Mohammedia

1 Abderrahmane Ibn Zaydan, *Itḥāf aʿlam anās bi ǧamali ḥādirati Maknās*, 1re édition, 2004, t. 3, p. 150.

BCAI 25 (2010) Mohammed Nabil Mouline: Le Califat imaginaire d'Ahmad al-Mansour., recensé par M. Jadour
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net